

FICHE PEDAGOGIQUE CONCERT SCOLAIRE LES TEMPS MODERNES



ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

DIRECTION: TIMOTHY BROCK

DATE ET HEURE: JEUDI 20 AVRIL (CP/CM2) ET

VENDREDI 21 AVRIL (6^{ème} – 11^e) – 10H

DURÉE : 1H30 / LIEU : Studio 104

TARIF : 4 € / élève



RENSEIGNEMENTS

Service Pédagogique- Orchestre National de France

Marie Faucher, responsable de programmes pédagogiques – marie.faucher@radiofrance.com

✓ Vanessa Gomez, chargée de médiation culturelle – vanessa.gomez@radiofrance.com

✓ Cécile Juricic, chargée de production – cecile.juricic@radiofrance.com

Réalisation de la fiche pédagogique:

✓ Morgane Malapert, Direction de la Documentation / Bibliothèque Musicale

SOMMAIRE

RECOMMANDATIONS



- Veillez à arriver au moins une heure avant le début du concert.
- A votre arrivée dans le hall de la Maison de la Radio, présentez-vous au guichet pour retirer vos billets et votre facture.
- Lors du placement dans la salle veillez à répartir les accompagnateurs au milieu des élèves pour un encadrement efficace.
- La durée du concert est d'environ 1h30: rappelez à vos élèves la nécessité d'une attention soutenue tant pour le respect des musiciens, que pour la qualité de leur écoute

PRÉCISIONS SUR LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier pédagogique est à destination de l'enseignant. Son objectif est de fournir un matériel biographique et analytique, important et documenté, mais rendu accessible par le rédacteur. Ce dossier porte sur le programme du concert.

INFOS PRATIQUES

COMMENT VENIR

RER C station Avenue du Président Kennedy - Maison de Radio France

Métro

Ligne 6 station Passy

Ligne 9 station Ranelagh

ligne 10 station Javel-André Citroën

Bus

lignes 22, 52, 62, 70 et 72.

ACCUEIL

Pour tous les événements en public, concerts, émissions, enregistrements de fictions, visites et activités jeune public, l'accès à la Maison de la radio se fait par la **PORTE SEINE**, entrée principale donnant accès à la billetterie, au vestiaire, aux salles et aux studios d'enregistrement.

Il est recommandé de venir à la Maison de la radio sans bagage ou effet encombrant.

La Maison de la radio remercie ses spectateurs et visiteurs d'anticiper les contrôles de sécurité aux entrées **en se présentant une heure avant les concerts et répétitions générales.**

L'ŒUVRE CHARLIE CHAPLIN



© WORBELS INCORPORATED S.A. 2010

Charlie Chaplin

L'ŒUVRE CHARLIE CHAPLIN

ACTEUR, RÉALISATEUR, SCÉNARISTE, PRODUCTEUR ET COMPOSITEUR BRITANNIQUE

(LONDRES 1889 – CORSIER-SUR-VEVEY 1977)

Charles Spencer Chaplin est né à Londres le 16 avril 1889. Ses parents, Charles et Hannah, tous deux artistes de music-hall, se séparent avant ses trois ans. Mme Chaplin se bat pour élever Charles et son demi-frère aîné Sydney, enfant illégitime, malgré sa santé défaillante (elle a fini par être internée en hôpital psychiatrique). Vivant la plupart du temps dans des conditions d'extrême pauvreté, les deux garçons passent le plus clair de leur petite enfance dans des institutions pour jeunes indigents.

À dix ans, cependant, Charles débute sa carrière professionnelle dans une troupe d'enfants danseurs de claquettes. Pendant plusieurs années, il joue le petit groom Billy dans la pièce *Sherlock Holmes*, apparaissant même dans ce rôle dans un théâtre du West End, à Londres. D'autres emplois dans le music-hall finissent par aboutir à son recrutement dans la troupe de Fred Karno, le plus grand imprésario britannique de spectacles de cabaret. Les talents comiques exceptionnels de Chaplin en font très vite la star de la compagnie Karno. Fin 1913, lors d'une tournée dans les music-halls américains, il est remarqué par Mack Sennett et engagé dans la Keystone Comedy Company à Hollywood. C'est le début d'une longue série de courts et de moyens métrages. Il crée alors le costume et le maquillage qui vont le rendre célèbre ; en l'espace d'une année, il a pris le chemin d'une gloire et d'une affection internationales, telles qu'aucun autre comédien n'en a jamais connu.

Rapidement, il passe d'une compagnie à une autre, avec un salaire qui n'en finit pas de grimper, toujours en quête d'une plus grande autonomie créative. En 1918, il monte son propre studio et en 1919 il est cofondateur, avec Douglas Fairbanks, Mary Pickford et D.W. Griffith, de United Artists (les Artistes Associés), une maison de distribution indépendante.

Avec des chefs-d'œuvre comme *L'Émigrant*, *Charlot soldat*, *Le Gosse* ou *La Ruée vers l'or*, Chaplin apporte une nouvelle dimension à la comédie, pas seulement par les talents extraordinaires de son jeu d'acteur ou de sa créativité burlesque, mais aussi dans le domaine de l'étude de caractère, de l'émotion et de la satire sociale présentes dans ses films.

L'avènement du parlant a constitué un problème plus difficile pour Chaplin que pour les autres stars du muet. Il avait conquis le public du monde entier grâce au langage universel de la pantomime; et dans ses premiers films parlants, *Les Lumières de la ville* et *Les temps modernes*, il continue en fait à réaliser des films muets, utilisant le nouveau support du son uniquement pour ajouter aux images un accompagnement musical synchronisé et préenregistré.

Quand il se lance enfin dans les dialogues avec *Le Dictateur* en 1941, il prouve qu'il peut manier le son et la parole à la perfection.

Chaplin a connu une dévotion universelle quasi unique; mais dans la paranoïa ambiante des États-Unis d'après-guerre, il est la cible des attaques répétées d'une droite américaine qui le soupçonne pour ses positions radicales. Le FBI, sous la direction de son célèbre patron J. Edgar Hoover, orchestre contre lui à grand renfort de publicité un procès en reconnaissance de paternité qui ne fait qu'éroder un peu plus sa popularité. En 1952, Chaplin choisit d'établir sa résidence permanente en Suisse plutôt que de continuer à se battre contre les États-Unis. Il réalise deux autres films en Europe, publie deux autobiographies et continue à écrire des scénarios et à composer de nouvelles partitions musicales pour ses anciens films muets pratiquement jusqu'à sa mort, dans la nuit de Noël 1977.

L'ŒUVRE CHARLIE CHAPLIN

LE PERSONNAGE DE CHARLOT

Charlot est l'un des principaux personnages incarnés par Charlie Chaplin.

Il apparaît pour la première fois dans le film *Charlot est content de lui* en 1914. Il possède un pantalon bouffant, une veste trop petite pour lui, un chapeau melon, des chaussures trop grandes et une canne souple en bambou. L'ensemble de son accoutrement évoque la classe bourgeoise. Mais certains détails comme des pièces dépareillées, des tissus abîmés et rafistolés font naître l'image d'un aristocrate ruiné. Ainsi naît **la caricature du vagabond** dont l'inspiration lui venait probablement de son enfance malheureuse.

La silhouette de Charlot se reconnaît par sa démarche les pieds écartés, en « canard », et par l'agilité acrobatique dont il est maître. Il est également reconnaissable par sa petite moustache au creux du nez et son maquillage noir autour des yeux. Charlot incarnait tantôt un mauvais garçon, tantôt un grand romantique en lutte constante avec l'hostilité du monde. Il est devenu le personnage phare de Charlie Chaplin dont le comique de répétition provoquait le fou rire de ses spectateurs. Le personnage de Charlot apparaît pour la dernière fois dans *Les temps modernes* en 1936.



LES TEMPS MODERNES

Par David Robinson

Les temps modernes marque **la dernière apparition de Charlot, le personnage qui avait apporté une gloire mondiale à Charles Chaplin**, et qui reste le héros de fiction le plus universellement reconnu de l'histoire. Le monde que quitte le Vagabond est très différent de celui où il est né, deux décennies plus tôt, avant la Première Guerre mondiale. À cette époque, il partageait et symbolisait la souffrance de tous les déshérités d'un monde qui émergeait à peine du dix-neuvième siècle.

Avec *Les temps modernes*, il affronte des épreuves entièrement différentes, à la suite de la Grande Dépression en Amérique, où le chômage de masse a coïncidé avec le développement fulgurant de l'automatisation industrielle.

Chaplin est vivement préoccupé par les problèmes sociaux et économiques de cette nouvelle ère. En 1931, il a quitté Hollywood pour faire un tour du monde en dix-huit mois.

En Europe, il a été troublé de constater la montée des nationalismes, les effets sociaux de la crise, du chômage et de l'automatisation. Il a lu des livres de théorie économique, et élaboré sa propre solution économique ; un exercice intelligent entre utopie et idéalisme, fondé sur une distribution plus équitable, non seulement des richesses, mais du travail. En 1931, il déclare à un journaliste : "Le chômage, voilà la question essentielle. Les machines devraient faire le bien de l'humanité, au lieu de lui apporter tragédie et chômage." Dans *Les temps modernes*, il transforme ses observations et ses inquiétudes en comédie.

Charlot, désigné au générique comme "un ouvrier d'usine", est cette fois **un être parmi les millions qui font face aux problèmes des années trente**, pas très différents de ceux du vingt-et-unième siècle : misère, chômage, grèves et briseurs de grèves, intolérance politique, inégalités économiques, tyrannie des machines, drogue. Après le solennel carton initial ("Un récit sur l'industrie, l'initiative individuelle et la croisade de l'humanité à la recherche du bonheur"), Chaplin juxtapose symboliquement des moutons et des travailleurs sortant d'une bouche de métro. Lors de son apparition, Charlot est un ouvrier que son travail à la chaîne, monotone et inhumain, rend fou, et qui sert de cobaye pour une machine à nourrir les ouvriers pendant qu'ils travaillent. **Exceptionnellement, Charlot n'est pas seul dans cette bataille avec le monde moderne.**

De retour en Amérique après son tour du monde en 1931 et 1932, Chaplin avait connu l'actrice Paulette Goddard, qui devait rester pendant plusieurs années une compagne idéale dans sa vie privée. Elle a inspiré le personnage de la gamine dans *Les temps modernes* : une jeune fille dont le père a été tué pendant une manifestation syndicale, et qui s'allie à Charlot.

Ce ne sont ni des rebelles, ni des victimes, mais, écrivait Chaplin, "les deux seuls esprits vivants dans un monde d'automates. Nous sommes des enfants sans aucun sens des responsabilités, alors que le reste de l'humanité est accablé par ses devoirs. Nous sommes libres en esprit."

En un sens, ce sont donc des anarchistes. Chaplin avait d'abord prévu pour le film une fin triste et sentimentale. Pendant que Charlot était hospitalisé à la suite d'une dépression nerveuse, la gamine devenait nonne, et se séparait de lui pour toujours. Il a tourné cette fin, mais l'a ensuite abandonnée au profit d'un dénouement plus positif. Le carton dit : "Nous nous débrouillerons", et le couple, bras dessus bras dessous, s'éloigne le long d'une route de campagne, vers l'horizon.

L'ŒUVRE LES TEMPS MODERNES

Au moment de la sortie des *Temps modernes*, le cinéma parlant s'était déjà imposé depuis presque dix ans. Jusque-là, Chaplin s'était refusé au dialogue, sachant que l'impact universel de son style comique tenait à la pantomime muette. Mais cette fois, il se força à préparer un dialogue et fit même des essais d'enregistrement. En fin de compte, il se ravisa et, comme dans *Les lumières de la ville*, il n'utilise ici que la musique et les effets sonores. Les seules voix humaines qu'on entend sont passées par le filtre de procédés technologiques : le patron qui s'adresse à ses ouvriers par l'intermédiaire d'un écran de télévision, le vendeur qui se réduit à une voix dans le phonographe.

Pourtant, on entend directement la voix de Chaplin à un moment unique. Engagé comme serveur-chanteur dans un restaurant, Charlot écrit les paroles sur ses manchettes, mais celles-ci s'envolent à son premier geste un peu trop emphatique et il est obligé d'improviser la chanson dans un merveilleux charabia pseudo-italianisant.

On avait déjà entendu la voix de Chaplin à la radio et dans au moins une actualité filmée, mais c'est la première et seule fois que le monde a entendu parler le personnage de Charlot. En dehors de ces hésitations à propos du son et de la fin, le tournage semble avoir été harmonieux et, pour un film de Chaplin, relativement rapide. Le fait que la structure narrative soit nettement découpée en quatre "actes" l'a peut-être aidé, chaque acte équivalant plus ou moins à un court-métrage autonome. Comme l'a écrit le critique américain de l'époque Otis Ferguson, on aurait pu les intituler séparément À la chaîne, La Prison, Le Veilleur de nuit et Le Serveur chantant.

Comme pour *Les lumières de la ville*, Chaplin compose la musique lui-même et donne plus que jamais du fil à retordre à ses arrangeurs et chefs d'orchestre... au point que le célèbre compositeur hollywoodien Alfred Newman quitte le film.

Les temps modernes a été victime d'une étrange accusation de plagiat. La compagnie germano-française Tobis prétendit que Chaplin avait volé des idées et des scènes à un autre grand film sur le monde industriel moderne, *À nous la liberté*, de René Clair. Les arguments étaient faibles, et René Clair, grand admirateur de Chaplin, se trouva très gêné par cette affaire. Mais Tobis insista, allant jusqu'à reprendre ses revendications en mai 1947, après la guerre. Cette fois, le studio Chaplin accepta de payer une somme modeste pour se débarrasser du problème. Pour Chaplin et ses avocats, l'obstination de la firme, majoritairement allemande, visait à tirer vengeance du message antinazi du Dictateur.

Heureusement pour la postérité, **Tobis n'obtint pas la destruction du film de Chaplin**, comme ils le réclamaient à l'origine. *Les temps modernes* reste encore aujourd'hui un commentaire sur la survie de l'homme dans le contexte industriel, économique et social du vingtième siècle. Son message humain demeure valable pour le vingt-et-unième siècle.

L'ŒUVRE LES TEMPS MODERNES

Début de la production: septembre 1933

Fin de la production: 12 janvier 1936

Première: 5 février 1936, au Rivoli Theatre, à New York

Première londonienne: 11 février 1936, au Tivoli Theatre

Première hollywoodienne: 12 février 1936, au Grauman's Chinese Theatre

SYNOPSIS

Charlot est ouvrier et travaille à la chaîne dans une usine, où il resserre inlassablement les deux mêmes boulons sur les pièces détachées d'un produit non-identifié qui défilent devant lui sans interruption. Comme une guêpe lui fait perdre le rythme, c'est toute la chaîne qui se détraque. On le désigne comme cobaye pour tester une machine à faire manger les ouvriers automatiquement afin qu'ils n'aient plus besoin d'interrompre leur travail, même pour déjeuner.

Devenu fou, Charlot est atteint d'une sorte de danse de Saint-Guy et se met à asperger d'huile ses compagnons de travail, ainsi qu'à resserrer avec sa clé anglaise tout ce qui lui tombe sous la main, y compris les boutons sur le corsage d'une dame. On finit par l'hospitaliser.

À sa sortie de l'hôpital, il ramasse par hasard un drapeau rouge tombé d'un camion. Aussitôt, des manifestants le prennent pour un meneur et lui emboîtent le pas. Jeté en prison, il devient un détenu modèle et déjoue bien malgré lui une tentative d'évasion, ce qui lui vaut d'être gracié plus tôt que prévu. En dépit de ses protestations, il est donc libéré.

Il vient en aide à une jeune fille ("la gamine") dont le père a été tué au cours d'une manifestation syndicale. Échappant à la police, le couple rêve d'une vie paisible. Charlot est engagé comme veilleur de nuit dans un grand magasin, mais on le renvoie en prison après un cambriolage perpétré par un de ses anciens camarades d'usine.

À sa libération, la gamine lui trouve un travail de serveur-chanteur dans le restaurant où elle se produit en tant que danseuse. Quand vient son tour d'entrer en scène, il perd son texte et improvise une chanson dans un charabia incompréhensible. Juste à la fin de sa performance, des policiers de la brigade des mineurs arrivent pour arrêter la gamine. Le couple parvient à s'enfuir et s'éloigne, main dans la main, vers de nouvelles aventures.

L'ŒUVRE LES TEMPS MODERNES

LA DISTRIBUTION

Charles Chaplin - Un ouvrier d'usine

Paulette Goddard - La gamine

Henry Bergman - Patron du café

Stanley J. ('Tiny') Sandford - Big Bill et Ouvrier

Chester Conklin - Mécanicien

Hank Mann - Cambrioleur

Louis Natheaux - Cambrioleur

Stanley Blystone - Père de la gamine

Edward LeSaint - Sheriff Couler

Allan Garcia - Patron de la compagnie

Sam Stein - Contremaître

Juana Sutton - Femme à la robe à boutons

Jack Low - Ouvrier

Walter James - Ouvrier

Dick Alexander - Prisonnier

Murdoch McQuarrie - Inventeur de la machine

Mr Ainsley - Assistant de l'inventeur

Mr Oliver - Assistant de l'inventeur

Dr Cecil Reynolds - Aumônier de la prison

Myra McKinney - Femme de l'aumônier

Lloyd Ingraham - Client du café

Heinie Conklin - Ouvrier

John Rand - Prisonnier

Production Chaplin - United Artists

Producteur Charles Chaplin

Réalisation Charles Chaplin

Scénario Charles Chaplin

Directeurs de la photo Roland Totheroh, Ira Morgan

Assistants-réalisateurs Carter De Haven, Henry Bergman

Musique Charles Chaplin

Arrangeurs Edward Powell, David Raksin

Direction musicale Alfred Newman

LA BANDE-ORIGINALE DU FILM

Depuis tout petit, **Chaplin a un attrait particulier pour la musique**. Il s'achètera à 16 ans son propre violon et pratiquera tous les jours son instrument en vue de devenir musicien de concert. **Pendant l'ère du cinéma muet, il choisissait les morceaux qu'il voulait voir jouer pendant la projection**. Puis avec l'avènement du son au cinéma il s'attacha à **composer ses propres musiques**. Pour cela, il demandait à des professionnels de retranscrire ses idées en partitions. Son talent de musicien fut honoré en 1973 lorsqu'il reçut un Oscar pour la musique de *Limelight* (Les Feux de la rampe). C'est d'ailleurs le seul Oscar qu'il reçut durant sa vie.

Chaplin était très exigeant concernant la composition musicale de ses films et en particulier pour celle des *Temps modernes*. Prenant le risque de réaliser un film muet à l'heure de l'avènement du parlant, la musique du film devait être parfaite. Les arrangements ont été réalisés par Edward Powell et David Raskin et l'orchestre fut dirigé par Alfred Newman.

La musique est omniprésente et toujours synchronisée avec ce qui se passe à l'écran, permettant de renforcer l'action. Elle s'accélère par exemple lorsque les acteurs courent et ralentit quand ils s'arrêtent.

Plusieurs thèmes musicaux du film sont identifiables. En voici quelques un :

Le générique

Il est caractérisé par un thème joué par les cuivres. Il rappelle l'univers du cirque et la fanfare. Il est très court et revient à plusieurs reprises dans le film. Il permet de signaler une situation inquiétante. On retrouve par exemple ce thème pour illustrer la reprise du travail à l'usine.

<https://www.youtube.com/watch?v=uXosHA0Ulx8>

La machine

La musique soutient également le comique. C'est le cas par exemple de la musique accompagnant le travail à la chaîne. On peut remarquer que le rythme est marqué et répétitif. Le tempo rapide fait allusion à la rapidité de la machine et évoque la productivité. L'utilisation du xylophone et des percussions renvoie au son des outils en métal martelant les boulons.

<https://www.youtube.com/watch?v=DfGs2Y5WJ14>

La valse

Une valse est une musique découpée en trois temps réguliers (1,2,3,1,2,3) initialement composée pour la danse de couple. Les partenaires enlacés tournent sur eux-mêmes à travers la salle. C'est une musique symbolisant l'amour. Lorsque la jeune fille danse dans la rue on peut entendre une valse. Ce choix de musique rappelant la fête et la légèreté appuie l'aspect jovial de la scène.

<https://youtu.be/mMUJrZ1yXrU> (jusqu'à 1mn47)

L'ŒUVRE LES TEMPS MODERNES

Thème de la jeune fille

Ce thème est caractérisé par quatre notes montantes jouées à la clarinette (Sib Dob Réb Sib). Ces notes sont suivies d'un silence puis d'une réponse à l'orchestre. Ces quatre notes illustrent une sorte de réveil matinal comme un appel du destin. L'ensemble de l'orchestre reprend ensuite sur un thème enjoué évoquant la légèreté de la jeune fille. Le tempo s'accélère ensuite, rappelant la fuite perpétuelle incarnée par le personnage.

<https://youtu.be/mMUJrZ1yXrU?t=5m42s>

Smile

<https://www.youtube.com/watch?v=Ps6ck1ejoAw>

Ce thème apparaît pendant la scène finale, c'est un moment où Charlot tente de redonner du courage à la jeune orpheline. Il lui promet que tout ira bien et l'invite à sourire à la vie. On voit ensuite les deux personnages partir à l'horizon bras dessus, bras dessous. Le thème musical est caractérisé par une mélodie lente jouée au violon. La mélodie est répétée plusieurs fois, elle est renforcée par l'orchestre et s'intensifie par un crescendo. En 1954, des paroles ont été ajoutées au thème par John Turner et Geoffrey Parsons. Il a ensuite été repris de nombreuses fois, notamment par Nat King Cole et Mickael Jackson.

<https://www.youtube.com/watch?v=UN8oLGBNXpE>

<https://www.youtube.com/watch?v=kmw1yYRdDOM>

Thème de Titine

Ce thème a été rendu célèbre par Charlie Chaplin. Il s'agit à l'origine d'une chanson populaire de Leo Daniderff « Je cherche après Titine » sur des paroles de Bertal-Maubon et Ronn. Dans le film, cette chanson est entendue lorsque Charlot, en garçon de restaurant, a prévu de chanter Titine. Sa compagne a écrit les paroles sur ses manchettes, mais en dansant, Charlot perd les paroles. Il improvise alors des paroles incompréhensibles. Le résultat est un triomphe! C'est la première fois que l'on entend au cinéma la voix de Charlot.

<https://www.youtube.com/watch?v=-Jhxbo5l8q4>

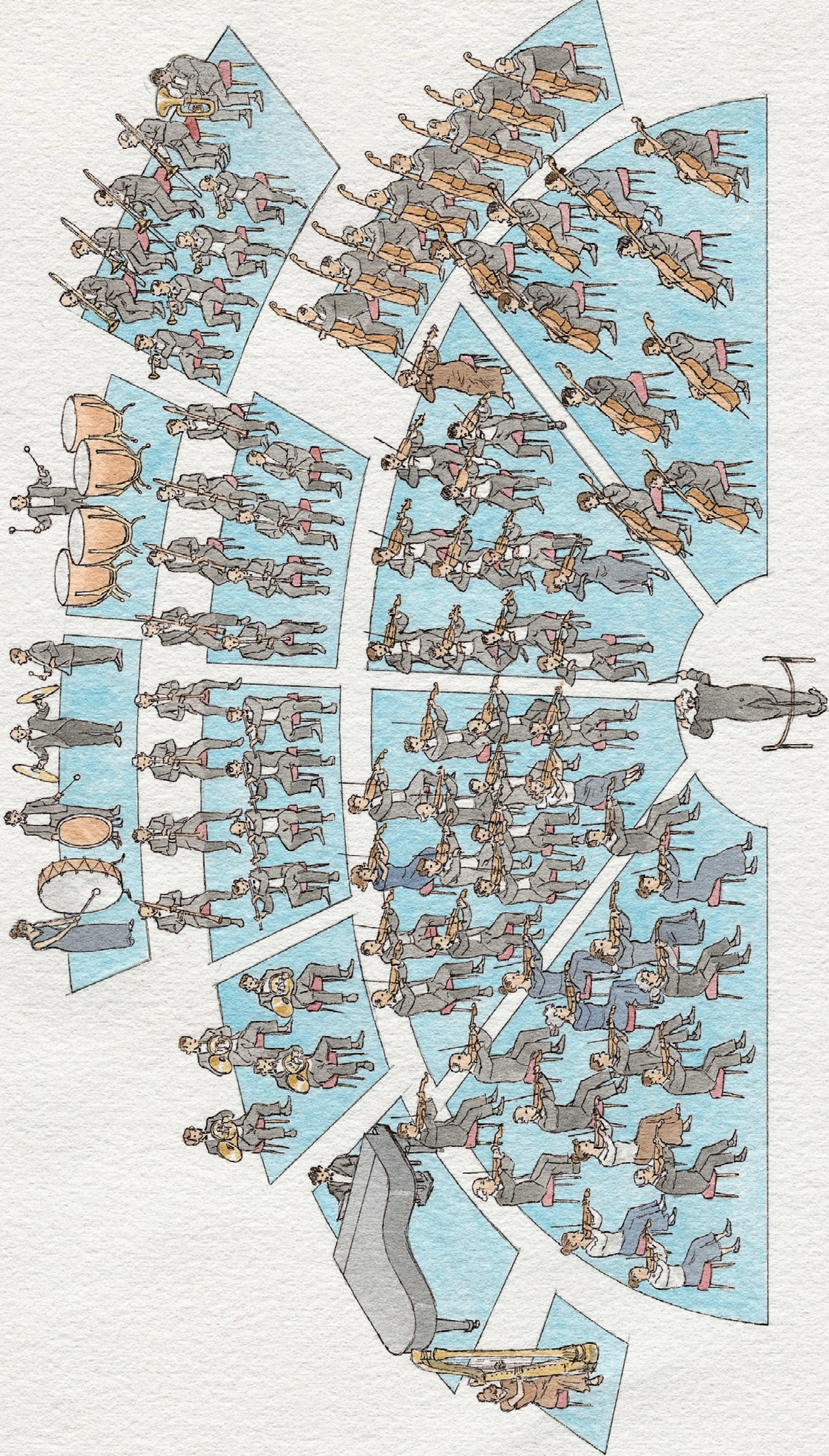
Les bruitages

Dans *Les temps modernes*, **les bruitages sont un élément à part entière de la partition musicale**. On entend notamment :

- la sonnerie et la voix du directeur de l'usine
- le son du détraquement de la machine à manger
- le gargouillement du ventre lorsqu'il boit le thé avec la femme du ministre en prison. Ce son a été réalisé par Chaplin avec une paille et un verre d'eau
- la sirène de police intégrée directement à la musique



Mention obligatoire :
Radio France / CHRISTOPHE ABRAMOWITZ



LE CONCERT

LES INSTRUMENTS

La disposition des instruments sur la scène varie suivant les formations symphoniques et les chefs d'orchestre. De manière générale, les instruments sont disposés ainsi:

- La famille des cordes frottées:

De gauche à droite (on dit aussi **de jardin à cour**), au plus près du chef d'orchestre: violons 1, violons 2 (ce sont les mêmes instruments, mais ils ne jouent pas la même partition), altos, violoncelles. Les contrebasses jouent derrière les violoncelles.

- La famille des cordes pincées:

La harpe joue derrière les cordes, à l'opposé des contrebasses.

Derrière les cordes se trouvent les instruments à vent, qui se séparent en plusieurs familles:

- La famille des bois (c'est la petite harmonie):

Piccolo, flûtes, clarinettes, bassons, contrebassons.

- La famille des cuivres (c'est la grande harmonie):

Cors, trompettes, trombones, tuba.

Ils sont généralement disposés en ligne, côte à côte (ce que ne présente pas le schéma ci-avant avec les cors sur la gauche et le reste des cuivres sur la droite)

Puis au fond de l'orchestre se trouvent les instruments de

- La famille des percussions:

Cette famille est extrêmement riche car elle comprend de nombreux instruments: les **claviers** (marimbas, xylophones, vibraphones, métallophones...) et autres instruments générant un son par impact (triangle, cymbales, gong...), **les peaux** (timbales, grosse caisse, caisse claire, tom...), et d'autres instruments encore.

Sur le schéma, de gauche à droite, vous trouverez: grosse caisse, gong, cymbales, triangle et timbales.

Le piano (droit) et le célesta, qui ne sont pas présents dans tous les répertoires, sont placés derrière les cordes en fonction du répertoire, des demandes du chef et de l'espace disponible sur le plateau.

En fonction des œuvres interprétées, des instruments sont invités en tant que soliste à jouer avec l'orchestre. Ils sont alors placés au-devant de la scène, tout près du chef d'orchestre (et donc du public).

Il s'agit dans la plupart des cas d'un violon, d'un violoncelle ou d'un piano (à queue), mais suivant les œuvres composées, tous les instruments peuvent être solistes (orgue, alto, timbales...)

Suivant les chefs d'orchestre, cette disposition est amenée à évoluer. Emmanuel Krivine, Directeur musical désigné de l'Orchestre National de France, a fixé la disposition des cordes en plaçant, de jardin à cour:

- violons 1, violoncelles, altos et violons 2
- contrebasses à jardin
- harpes à cour

Nous ne connaissons pas encore la disposition choisie par le chef d'orchestre (Timothy Brock) pour ce concert.

Saurez-vous retrouver pour laquelle il a opté?



Mention obligatoire :
Radio France / CHRISTOPHE ABRAMOWITZ

L'ORCHESTRE

L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

L'histoire de l'Orchestre National de France est intimement liée à celle de la Radio. A l'initiative de Jean Mistler, Ministre des PTT et amoureux de musique, l'offre radiophonique balbutiante se développe pour proposer à tous les auditeurs une offre musicale de la plus grande qualité. C'est donc en 1934 qu'il fonde l'Orchestre National de France, premier orchestre symphonique permanent du pays. Dès lors, l'Orchestre représente l'élite musicale de la Nation et porte haut les couleurs de la tradition musicale française à l'étranger (en 1946 débutent des tournées en Europe, puis aux Etats-Unis. L'Orchestre ne cessera plus de jouer à l'étranger ensuite).

Acteur musical de premier plan, l'Orchestre National de France crée des œuvres majeures du répertoire français, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, de la *Première Symphonie de Dutilleux*, *Déserts* de Varese... Il joue sous la baguette de chefs prestigieux comme Charles Munch, Leonard Bernstein, Sergiu Celibidache, Lorin Maazel, Riccardo Muti...

En 2014, pour ses 80 ans, l'Orchestre inaugure sa nouvelle salle, l'Auditorium de la Maison de la radio. Il préserve toutefois les liens noués, il y a soixante-dix ans, avec le Théâtre des Champs-Élysées en y programmant chaque saison une production scénique et un cycle de concert.

Aujourd'hui, quatre formations musicales sont présentes à Radio France : l'Orchestre National de France (sous la direction musicale d'Emmanuel Krivine qui prendra ses pleines fonctions en 2017), l'Orchestre Philharmonique de Radio France (sous la direction Mikko Franck), le Chœur et la Maîtrise de Radio France (sous la direction de Sofi Jeannin). Toutes alimentent les ondes de la Radio : les concerts de l'Orchestre National de France sont diffusés en direct les jeudis soirs sur France Musique (et régulièrement sur l'UER, l'Union Européenne de Radio), et ceux de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, les vendredis soirs.

Pour une biographie complète de l'Orchestre National de France :
<http://maisondelaradio.fr/concerts-classiques/orchestre-national-de-france>

LA DIRECTION TIMOTHY BROCK



Timothy Brock est un compositeur et chef d'orchestre spécialisé dans le répertoire du début du XXe siècle et l'interprétation en direct des musiques de films muets. Il a participé à la restauration et à l'édition de partitions de Chostakovitch, Manlio Mazza, Erik Satie et George Antheil. Il a restauré douze partitions originales de Chaplin, parmi lesquelles Les Temps modernes, Les Lumières de la ville et La Ruée vers l'or. En 2004, il transcrit treize heures de compositions inédites de Chaplin, d'après un enregistrement de Chaplin au piano, qu'il a par la suite dirigées à Bologne, Berlin, Rome et Londres.

Timothy Brock fait partie des pionniers dans la redécouverte des compositeurs bannis du IIIe Reich (Entartete Musik).

Il est l'auteur d'une soixantaine d'œuvres, parmi lesquelles plusieurs œuvres orchestrales, deux opéras et une cantate. Son nouveau concerto pour violon est créé cette saison par Stephen Bryant et le BBC Symphony Orchestra.

Il a écrit 27 partitions originales pour films muets, commandes de l'Orchestre National de Lyon, la 20th Century Fox, le Brussels Philharmonic, le Wiener Konzerthaus... Il collabore étroitement avec la cinémathèque de Bologne.

POUR ALLER PLUS LOIN

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES



BIOGRAPHIE

- ACKROYD, Peter. *Charlie Chaplin*. Edition Philippe Rey, 2016.
- Site officiel de Charlie Chaplin : <http://www.charliechaplin.com>

FILM

- CHAPLIN, Charlie. *Les temps modernes*. 1936

ANALYSE

- GOURNAY, Virginie, LE TROQUER, Yves-Marie. *Les Temps modernes*. Dossier pédagogique élaboré dans le cadre du dispositif Collège au cinéma (en ligne)
- MIALET, M. Histoire des Arts - Arts du son (Cinéma), *Analyse d'une séquence "Exemple traité : Les temps modernes, Charlie Chaplin, 1936"*. Collège Jean Villar, Herblay.
- BOURBIER Bernard, "Les temps modernes" (Musique)" publié sur le site du Collège Edouard LUCAS en 2010

POUR ALLER PLUS LOIN

FILMOGRAPHIE DE CHARLIE CHAPLIN

Chaplin a écrit, dirigé et monté tous ses films, à l'exception de ceux de la Keystone marqués par un astérisque (*)

Pour Keystone Film Company

1914

Making a Living (Pour gagner sa vie)*
Kid Auto Races (Charlot est content de lui)*
Mabel's Strange Predicament (L'Étrange aventure de Mabel)*
Between Showers (Charlot et le parapluie)*
A Film Johnnie (Charlot fait du cinéma)*
Tango Tangles (Charlot danseur)*
His Favorite Pastime (Charlot entre le bar et l'amour)*
Cruel, Cruel Love (Charlot marquis)*
The Star Boarder (Charlot aime la patronne)*
Mabel at the Wheel (Mabel au volant)*
Twenty Minutes of Love (Charlot et le chronomètre)
Caught in a Cabaret (Charlot garçon de café)*
Caught in the Rain (Un béguin de Charlot)
A Busy Day (Madame Charlot)
The Fatal Mallet (Le Maillet de Charlot)*
Her Friend the Bandit (Le Flirt de Mabel)
The Knockout (Charlot et Fatty dans le ring)*
Mabel's Busy Day (Charlot et les saucisses)*
Mabel's Married Life (Charlot et Mabel en ménage)
Laughing Gas (Charlot dentiste)
The Property Man (Charlot garçon de théâtre)
The Face on the Bar Room Floor (Charlot peintre)
Recreation (Fièvre printanière)
The Masquerader (Charlot grande coquette)
His New Profession (Charlot garde-malade)
The Rounders (Charlot et Fatty en bombe)
The New Janitor (Charlot concierge)
Those Love Pangs (Charlot rival d'amour)
Dough and Dynamite (Charlot mitron)
Gentlemen of Nerve (Charlot et Mabel aux courses)
His Musical Career (Charlot déménageur)
His Trysting Place (Charlot papa)
Tillie's Punctured Romance (Le Roman comique de Charlot et Lolotte)
Getting Acquainted (Charlot et Mabel en promenade)
His Prehistoric Past (Charlot roi)

POUR ALLER PLUS LOIN

FILMOGRAPHIE

Pour Essanay Film Manufacturing Company

1915

His New Job (Charlot débute)
A Night out (Charlot fait la noce)
The Champion (Charlot boxeur)
In the Park (Charlot dans le parc)
A Jitney Elopement (Charlot veut se marier)
The Tramp (Charlot vagabond)
By the Sea (Charlot à la plage)
Work (Charlot apprenti)
A Woman (Mam'zelle Charlot)
The Bank (Charlot à la banque)
Shanghaied (Charlot marin)
A Night in the Show (Charlot au music-hall)

1916

Police (Charlot cambrioleur)
Charlie Chaplin's Burlesque on Carmen (Charlot joue Carmen)

Pour Mutual

The Floorwalker (Charlot chef de rayon)
The Fireman (Charlot pompier)
The Vagabond (Charlot musicien)
One A.M. (Charlot rentre tard)
The Count (Charlot et le comte)
The Pawnshop (Charlot chez l'usurier)
Behind the screen (Charlot fait du ciné)
The Rink (Charlot patine)

1917

Easy Street (Charlot policeman)
The Cure (Charlot fait une cure)
The Immigrant (L'Émigrant)
The Adventurer (Charlot s'évade)

Pour First National

1918

A Dog's Life (Une vie de chien)
The Bond
Shoulder Arms (Charlot soldat)

1919

Sunnyside (Une idylle aux champs)
A Day's Pleasure (Une journée de plaisir)

POUR ALLER PLUS LOIN

FILMOGRAPHIE

1921

The Kid (Le Gosse)

The Idle Class (Charlot et le Masque de fer)

1922

Pay Day (Jour de paye)

1923

The Pilgrim (Le Pèlerin)

Pour United Artists

A Woman of Paris (L'Opinion publique)

1925

The Gold Rush (La Ruée vers l'or)

1928

The Circus (Le Cirque)

1931

City Lights (Les Lumières de la ville)

1936

Modern Times (Les temps modernes)

1940

The Great Dictator (Le Dictateur)

1947

Monsieur Verdoux (Monsieur Verdoux)

1952

Limelight (Les Feux de la rampe)

En Angleterre

1957

A King in New York (Un roi à New York)

1967

A Countess from Hong Kong (La Comtesse de Hong Kong)